

VERBATIM

Anne Salluviniq Mullin

Mon nom est Anne Itsivautalik Salluviniq Mullin, mais les gens m'appellent Anne. Mes parents viennent d'Inukjuak, au nord du Québec. Ils ont été déplacés avant ma naissance à Resolute Bay en 1953. Je suis née à Resolute Bay en 1962, j'ai grandi là-bas et à 19 ans j'ai quitté Resolute Bay.

Question 1: Comment décririez-vous votre vie à Resolute Bay?

Je me souviens qu'il y avait un bar à Resolute Bay et que mes parents avaient l'habitude d'y aller, même si ma belle-mère — en fait, mon père s'était remarié après que ma mère soit décédée — donc, sa seconde épouse, même avec un bébé dans son ventre, allait au bar pour boire. Et je me rappelle que quand j'étais petite, je pense que je devais avoir sept ans ou moins, après la naissance du bébé, elle et mon père sont allés au bar et je devais garder l'enfant. Et pendant la nuit, le bébé est mort. Je ne m'en suis pas voulu. Je sais que ce n'est pas de ma faute. Je n'étais qu'une petite fille...

Je savais dans mon cœur que ce n'était pas ma faute. Elle avait déjà perdu deux ou trois bébés morts nés. Mais un de ses bébés a survécu. Elle vit à Inukjuak maintenant. Elle s'appelle Ida, Ida Salluviniq et c'est évident qu'elle a eu le syndrome d'alcoolisation fœtale quand elle était dans le ventre de sa mère. Nous avons grandi avec la présence de l'alcool à Resolute Bay. Cela ne nous dérangeait pas trop pendant l'été, parce que vous savez, durant l'été, il ne fait pas froid. On pouvait s'enfuir jusqu'à ce qu'ils s'endorment, ensuite on pouvait rentrer à la maison. Mais, quand l'hiver arrivait, on n'avait nulle part où aller.

En fait, ma grand-mère Minnie, Minnie Allakariallak, tout le monde l'appelle grand-mère, sa maison était le seul endroit sécuritaire où aller, pour se réfugier.

Question 2: Combien de frères et sœurs avez-vous?

Je suis la cadette de ma mère biologique. Alors il y a... l'ainé est Allie Salluviniq. Puis Louisa Gillespie Salluviniq est la suivante, ensuite mon frère David qui habite à Iqaluit et Janice qui a été adoptée par un couple à Winnipeg. Elle y habite toujours. Et enfin, moi. Ce sont les enfants de ma mère, Sarah. Mes parents sont décédés dans les années 80.

Question 3: Comment avez-vous survécu dans un environnement si hostile?

Mes cousins et moi, on était toujours ensemble, on se visitait tout le temps. Il fallait qu'on se débrouille pour manger même si on avait seulement 7 ou 8 ans. Je ne sais pas exactement comment nous avons survécu, mais nous y sommes arrivés.

Dès qu'ils étaient assez vieux, comme mon frère, ils partaient pour l'école résidentielle donc, la plupart d'entre nous étions assez jeunes et nous devions nous occuper de ceux qui étaient encore plus jeunes... même si nous n'avions que 7 ans... il y avait des choses comme des sévices sexuels sur les enfants et beaucoup de violence mentale. Il n'y avait pas trop de violence physique. C'était surtout de la violence mentale et des sévices sexuels.

Question 4: Est-ce que l'école était un lieu sécuritaire?

L'école, c'était mieux que la maison. Même si notre professeur était... plusieurs professeurs étaient méchants, mais je pense que nous nous y sentions plus en sécurité qu'à la maison.

Question 5: Quand avez-vous entendu parler de la réinstallation?

On ne me l'a pas expliqué quand j'étais plus jeune et pourtant, je savais qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Toutes ces choses qui se passaient, toute cette boisson, tous ces sévices. Je savais que quelque chose n'allait pas, mais je ne savais pas quoi et je ne comprenais pas ce qui se passait et finalement, un jour, ma cousine Anna Nungaq a commencé à parler de la réinstallation et c'est à ce moment, je crois que j'avais 19 ans, que j'ai finalement su pourquoi notre famille était comme ça.

Je n'avais cependant pas tout saisi, mais j'avais au moins commencé à réaliser que les choses n'étaient pas normales. Mais, je n'ai pas posé de questions parce que dans la culture inuite il n'est pas poli de poser des questions à nos aînés.

Question 6 : Pourquoi avez-vous quitté Resolute Bay?

Vous savez, trois mois de noirceur et il y fait trop froid et les gens qui buvaient toujours beaucoup... alors il fallait que... que je quitte Resolute Bay.

Question 7 : Saviez-vous que vous aviez de la famille à Inukjuak?

Mon père m'a toujours dit, j'ai compris plus tard ce que ça voulait dire, enfin il me disait : « ma fille, tu as beaucoup de famille à Inukjuak. Nous les avons laissés ». Et c'était même avant que je réalise ce qui était arrivé. Je pensais donc que tous les habitants d'Inukjuak étaient parents avec moi. Et je me disais : « wow ! » Je ne savais pas que nous n'étions pas juste une petite famille, mais qu'il y avait d'autres personnes qui font aussi partie de ma famille. J'étais très excitée quand je suis finalement allée à Inukjuak. Et...je n'avais pas encore réalisé à quel point j'avais beaucoup de famille, j'avais du mal à suivre. Je n'étais pas habituée à tout ça. Ce n'était pas.... Je n'arrivais pas à vraiment comprendre que j'avais une si grande famille.

Chaque fois que je vais à Inukjuak, je ressens comme un soulagement parce que je commence à réaliser à quel point la famille est importante. Je me souviens qu'une année lorsque je suis allée à Inukjuak, j'avais vraiment du mal à comprendre leur dialecte, parce que nous avons créé notre propre dialecte à Resolute Bay. Et partout où nous allions, les gens disaient « Ai, ai » et nous répondions « Aah ». Je n'étais pas habituée à ça et ça me fatiguait alors je m'enfermais dans ma chambre pour être seule. Je n'étais pas habituée à avoir autant de famille et de gentillesse. Au début, c'était comme si ce n'était pas normal.

Question 8: Qu'avez-vous pensé des excuses du gouvernement?

Nous avons pleuré... Nous nous sommes réunis et nous avons pleuré. C'était... C'était ce que mon père voulait et il n'était pas là pour voir ça. Mais je suis certaine qu'il sait, enfin, vous comprenez, pour les excuses... Il peut enfin se calmer. Il est en paix maintenant.

Question 9: Est-ce que cela a aidé au processus de guérison?

Je pense que oui. La guérison est très importante dans la culture inuite. Lors de notre dernier voyage à Inukjuak, il y a eu beaucoup de travail de guérison. Nous avons beaucoup pleuré... c'est comme si je m'étais libéré de quelque chose de très douloureux, comme si un gros poids s'était enlevé de sur mes épaules. Cette fois, j'ai très hâte d'y retourner et d'avoir la chance de connaître encore mieux ma famille. C'est important pour moi.

Nous ne pleurerons probablement pas autant donc nous aurons plus de temps pour apprendre à nous connaître et faire des activités ensemble.

Avec des gens de ma famille qui ont grandi à Resolute Bay et qui vivent maintenant à Inukjuak, parfois nous discutons et nous disons des choses comme : « tu te souviens à

Resolute Bay, on avait l'habitude de fuir dans le blizzard quand nos parents revenaient saouls à la maison. » Il y avait des blizzards en hiver et nous nous blottissions les uns contre les autres pour tenter de rester au chaud à l'extérieur de la maison. Parfois, nous restions sur la véranda jusqu'à ce que les parents s'endorment et quelquefois, ils nous enfermaient dehors, ils barraient la porte. Il fallait alors que nous trouvions une maison dont la porte était ouverte pour aller nous réchauffer. Au printemps et à l'été, parfois nous dormions dehors.

Question 10: Parlez-vous de la réinstallation à vos enfants?

Je ne parle pas beaucoup de la réinstallation à mes enfants pour le moment, mais je sais que c'est important qu'ils comprennent d'où vient leur famille. Et ce sera un genre de soulagement pour eux de savoir d'où viennent leurs grands-parents et d'où je viens. Cela les rendra plus forts s'ils connaissent notre histoire.

Question 11: Avez-vous des conseils pour les jeunes?

Le seul conseil que je peux donner à mes enfants et aux jeunes est de connaître leur famille. La famille, c'est très important. Apprenez l'histoire de cette relocalisation et essayez d'aller visiter votre famille, apprenez qui étaient vos ancêtres. L'année prochaine, nous allons nous réunir ma famille et moi et je l'espère, mon petit fils et mes trois enfants.

Minnie Allakariallak nous a toujours donné d'excellents conseils. Je ne crois pas que je serais ici aujourd'hui si elle n'avait été là. Alors je la remercie et même si mon père buvait beaucoup, je sais que... Il m'a lui aussi donné de bons conseils. Ce n'était pas... Il y a eu quelques bons moments bien sûr, de bons souvenirs. Alors, voilà, c'est tout.